

Pavéo VAN DER VREKEN

40 rue d'ung trait 75020 Paris

Etudiant à Boule en F.M.A

Paris, le 22 juin 2021

Monsieur, Madame,

Je m'appelle Pavéo Van Der Vreken.

J'ai la tête dans l'avenir, toujours à penser ce que je devrais faire demain. Du haut de mes dix-sept ans, j'ai l'impression de courir après le temps sans pouvoir le rattraper.

Il y a tant de choses à faire et Dieu sait que je souhaite en faire. J'empile les projets sans fin. Je dessine, fabrique, couds, régistre et bricole tout ce qui me passe sous la main. Sans relâche à la recherche du nouveau support qui m'inspirera la suite de l'histoire.

Alors j'écris, je prototypage et imagine des fins avant-gardistes dont le seul but sera de causer l'incompréhension à qui voudra bien y tenter sa chance.

Je gratte et je gratte sans arrêt comme un sanglier annisique qui déterre quelques truffes, je cherche ce sentiment de jouissance, celui qui prend à la gorge quand on voit l'objet dans ses mains, quand la valeur que l'on a donné au néant n'est plus estimable.

J'aimerais tellement me lancer dans la grande mixeuse qui est la vie active, y sauter la tête la première, sans regarder, juste pouvoir fabriquer en masse tout ce qui me passe par la tête, romans illustrés, objets, mobiliers, animations, illustrations, vêtements, bazar en tout genre, comme une usine qui tourne à plein régime! Bien sûr ma lucidité me rattrape, on ne vit pas d'amour et d'eau fraîche. Alors je me creuse la tête tout les jours en me demandant ce qui me laisserait le plus de liberté.

Après deux ans à Boule dans la Formation Matière d'Art, qui furent les plus chargées et passionnées de ma courte vie, je réalise que je veux vivre de cette impulsivité qui me retourne le crâne quand je me retrouve seul face à mes pensées, je veux vivre de créativité.

Pendant le premier confinement j'étais plus que confus et la pandémie me mettait face à une impasse. Je ne me voyais plus dans le futur, je ne savais plus où j'allais et rapidement le rêve s'effondrait. Mais alors, par pur hasard et par la beauté d'internet je me suis retrouvé à dialoguer avec un vieil ami à moi. Rapidement, nos valeurs convergent et nos projets fusionnent. Cet ami s'appelle Eneo et il est étudiant en ST.P.2A à l'Institut Sainte Geneviève.

Il veut partir au Japon et y dessiner des mangas. Tout de suite je colle, à la fin du confinement l'on commence à avoir les weekends, on passe des nuits blanches à dessiner, écrire et réfléchir. Et me voilà maintenant avec un nouveau chemin tracé, je veux le suivre dans cette aventure.

Et même si je ne suis pas fan de manga et que nos projets ne seront pas les mêmes, je ne vois que du bénéfique à notre alliance.

Me tape au l'éspirit quand même l'opportunité d'approfondir mes études. Je pense que faire des études supérieures dans les beaux-arts ou l'illustration seraient une opportunité à ne pas manquer. Alors j'y réfléchis et peut-être que dans deux ans je me retrouverai derrière un chevalet...

J'ai toujours eu un peu de mal avec le système qui régit l'éducation en France mais depuis que je suis arrivé à Boule je découvre une facette que je voyais idyllique du parcours standard d'un étudiant. Je suis lancé vers mon D.E.S.M.A avec détermination et fais de mon mieux pour satisfaire mon besoin de renouer ma vie d'un grand coup de serote. Je me hisse jusqu'au diplôme en accumulant savoir, culture et créativité.

Les obstacles ne sont pas ce qui m'inquiète le plus, les murs sont là pour être abattus et si il faut y aller à coup de poing, je ne vais pas me gêner.

Mes obstacles, si on enterre les vieux démons qui m'influencent tout les jours dans mes travaux, sont surtout matériels. Avec un ordinateur qui à du mal à s'allumer, une tablette graphique qui tombe en lambeaux et des crayons qui ne dépassent pas le 4cm, je râle de plus en plus.

Ma mère m'entretient, ainsi que mes deux sœurs, à ses frais sans aucune pension alimentaire et un salaire au ras des pâquerettes.

Alors si je touche cette bourse cela servira d'abord à soulager ma mère de mes frais de cantine et de transport.

Ensuite, j'imagine que le thème de cette portfeuille d'abord financier, mais mon interprétation se voit peut être ébranlée.

Je pourrais radoter des heures, mais il faut bien faire et vous laisser ce qui est sorti de ma tête sur ce papier. En espérant que j'aurais su vous convaincre de ma jeunesse, je vous prie d'agréer, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Pavée VAN DER VREKEN.

Ø